

22 septembre 2023,
**PREMIÈRE VISITE
PONTIFICALE À LA
BONNE MÈRE**

Par Jean-François Cauquil,
Journaliste

Venu clore les 3^e Rencontres Méditerranéennes organisées à Marseille et exhorter l'Europe à faire preuve d'humanité et de solidarité envers les migrants, le Pape François s'est recueilli dans le sanctuaire de Notre-Dame de la Garde. Une grande première pour la basilique qui n'avait jamais encore accueilli de visite pontificale.



Le Pape François accompagné du Président Emmanuel Macron et de son épouse Brigitte Macron, de Monsieur le Maire Benoît Payan et de Monseigneur Aveline dans les jardins du Pharo. © Ville de Marseille

| Une rencontre pontificale au pied de Notre-Dame de la Garde. © Ville de Marseille



« Comme on dit ici, à jamais les premiers ! »

Avec cette pointe d'humour dont il est coutumier, Monseigneur Jean-Marc Aveline a remercié le Pape François de sa visite, à l'issue de la célébration qui rassemblait près de soixante-mille fidèles dans l'enceinte du boulevard Michelet. « *Un Pape dans un stade, cela s'était déjà vu, mais un Pape au stade Vélodrome, cela ne s'était jamais vu !* », a poursuivi le cardinal de Marseille sous les applaudissements enthousiastes d'une foule désireuse de prolonger cet instant de grâce.

À jamais le premier à dire une messe dans le temple marseillais du football, mais aussi à rendre visite au sanctuaire de Notre-Dame de la Garde ! En effet, la basilique consacrée en 1881 n'avait jusqu'alors jamais accueilli de pape « en exercice », même si elle avait, notamment, été visitée par Giovanni Battista Montini (futur Paul VI) en 1934, Angelo Giuseppe Roncalli (futur Jean XXIII) en 1946 ou Karol Wojtyła (futur Jean-Paul II) en 1947.

Après Bari en 2020 et Florence en 2022, la troisième étape des *Rencontres Méditerranéennes* se déroulait à Marseille, réunissant soixante-dix évêques du pourtour de la *Mare nostrum* et des jeunes de plus de vingt-cinq nationalités invités à échanger sur les défis de cet espace en tensions. La question brûlante des migrants, si chère au Pape François,

était bien évidemment au cœur de son déplacement, destiné à clore cet évènement, le 22 septembre 2023, dix ans après son premier déplacement à Lampedusa.

La visite débuta par un temps de prière au sein de la basilique ; l'occasion pour le souverain pontife de donner le ton, exhortant à la compassion les différents représentants du clergé qui composaient l'assemblée. « *Soyez proches de chacun, surtout des plus fragiles et des moins chanceux et ne laissez jamais ceux qui souffrent manquer de votre proximité attentive et discrète* », leur a-t-il demandé, évoquant tour à tour les personnes âgées, les enfants, les plus démunis et bien sûr les migrants. C'est à dire tous les plus vulnérables de nos sociétés.

Un message qu'il devait concrétiser, le lendemain matin, par la visite de la Maison des Missionnaires de la Charité fondées par Mère Teresa... Il n'a pas hésité à bousculer le protocole pour aller à la rencontre de personnes en grande précarité économique au cœur de ce quartier de Saint-Mauront, réputé parmi les plus pauvres d'Europe.

« Un devoir d'humanité, de civilisation »

Revenons à Notre-Dame de la Garde. À l'issue du temps de prière organisé à l'intérieur de la basilique, la cérémonie s'est poursuivie devant le monument aux marins et migrants

disparus en mer, symbolisé par une croix camarguaise. Les témoignages se succédèrent, évoquant des parcours d'intégration réussie, d'accueil et d'hospitalité. À l'exemple de Junior, jeune Ivoirien arrivé à Marseille à l'âge de 16 ans, aujourd'hui professionnellement intégré, à qui était confié le soin de lire un extrait des *Actes des apôtres* relatant le naufrage de saint Paul sur l'île de Malte. « *Les personnes qui risquent de se noyer, abandonnées sur les flots, doivent être secourues* » a insisté le saint Père. « *C'est un devoir d'humanité, de civilisation* », a-t-il poursuivi, avant de remercier les ONG qui viennent en aide aux migrants.

Parmi les symboles de cette Marseille mosaïque, « *capitale de l'intégration des peuples* », comme l'a dit le Pape François, les membres de l'association *Marseille Espérance*, représentant toutes les confessions qui cohabitent à Marseille, étaient à ses côtés sur l'estrade, derrière les deux co-présidents de cette instance, le Maire de la ville, Benoît Payan, et son prédécesseur, Jean-Claude Gaudin. Le souverain pontife a salué ce modèle de dialogue interreligieux qui promeut la fraternité et la coexistence pacifique, martelant avec conviction le message qu'il était venu adresser au-delà même de Marseille, à la France et à l'ensemble de la communauté chrétienne : « *Ne nous habituons pas à considérer les naufrages comme des faits divers et les morts en mer comme des numéros* ».

Un message que le Saint Père n'aura pas manqué de transmettre également au Président de la République lors de leur entretien privé au palais du Pharo. Le Pape nous invitait tous à « *tressaillir* », à « *sentir que quelque chose bouge dans notre cœur* », à « *lutter contre cette épidémie de l'indifférence* ».



Le Pape François et Monseigneur Aveline. © Ville de Marseille

LES SUPPORTERS RÉUNIS POUR LA PAIX

Marseille ne sera, décidément, jamais une ville comme les autres...

Quelles que soient leurs croyances, les Marseillais viennent faire partager à la Vierge leurs inquiétudes et leurs espoirs.

Ainsi, le 24 octobre dernier, en réaction au conflit entre Israël et le Hamas qui ensanglante la bande de Gaza, les supporters de l'Olympique de Marseille se sont tournés vers la « Bonne Mère » à l'initiative du dirigeant des South Winners^[1], Rachid Zeroual. Sur l'esplanade de Notre-Dame de la Garde étaient réunis, ce jour-là, trois représentants des principales religions de la ville, main dans la main : le recteur de la basilique, le père Olivier Spinosa, l'imam Hassan Rajii et le rabbin Haïm Bendaou, des hommes de bonne volonté venus « *lancer un signal de paix* » devant une centaine de supporters arborant les couleurs du club marseillais.

« *Le conflit n'est pas religieux, il est politique* », insistait Haïm Bendaou ; « *il faut arrêter de parler au nom de Dieu ! (...) Dans aucune religion on ne trouve des textes qui véhiculent la haine.* » Même s'il reconnaissait avoir été envahi d'un sentiment de rage face aux images des massacres, le rabbin restait déterminé à « *être dans le dialogue et dans le calme* ». « *Ne laissons pas, s'il vous plaît, la haine et la guerre s'inviter chez nous* », renchérisait Hassan Rajii.

Les trois hommes de foi affichant un « *soutien indéfectible à un avenir de paix et d'harmonie entre les peuples juif et palestinien* ». « *La paix a le visage de chaque homme, chaque femme, chaque enfant qui pousse un cri* », lançait pour sa part le recteur de la basilique, demandant à chaque participant de « *devenir un ambassadeur de la paix* ».

La Bonne Mère ne pouvait s'y montrer insensible.

J-F. C.

[1] Le plus important club de supporters de l'Olympique de Marseille, créé en 1987.